



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

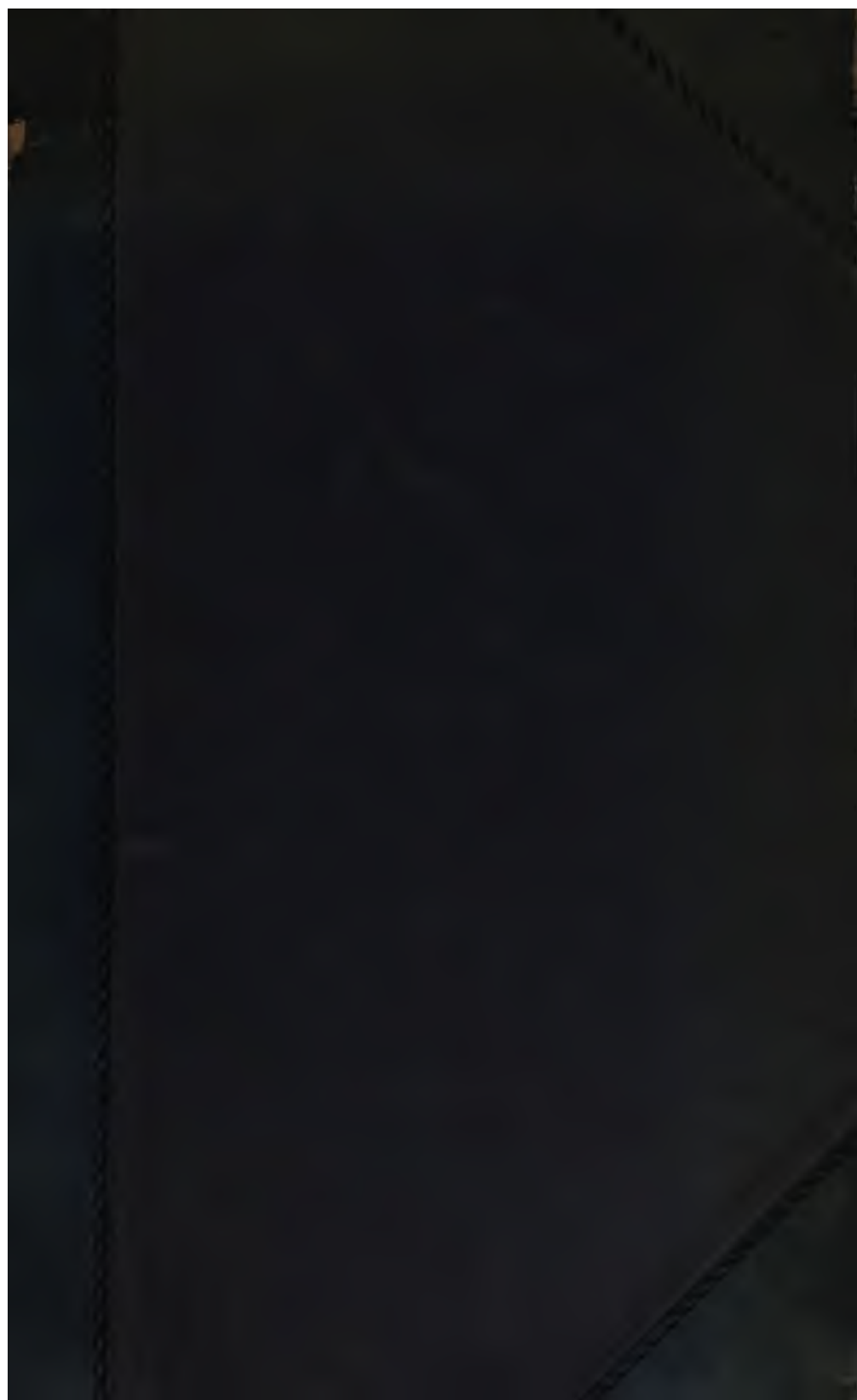
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

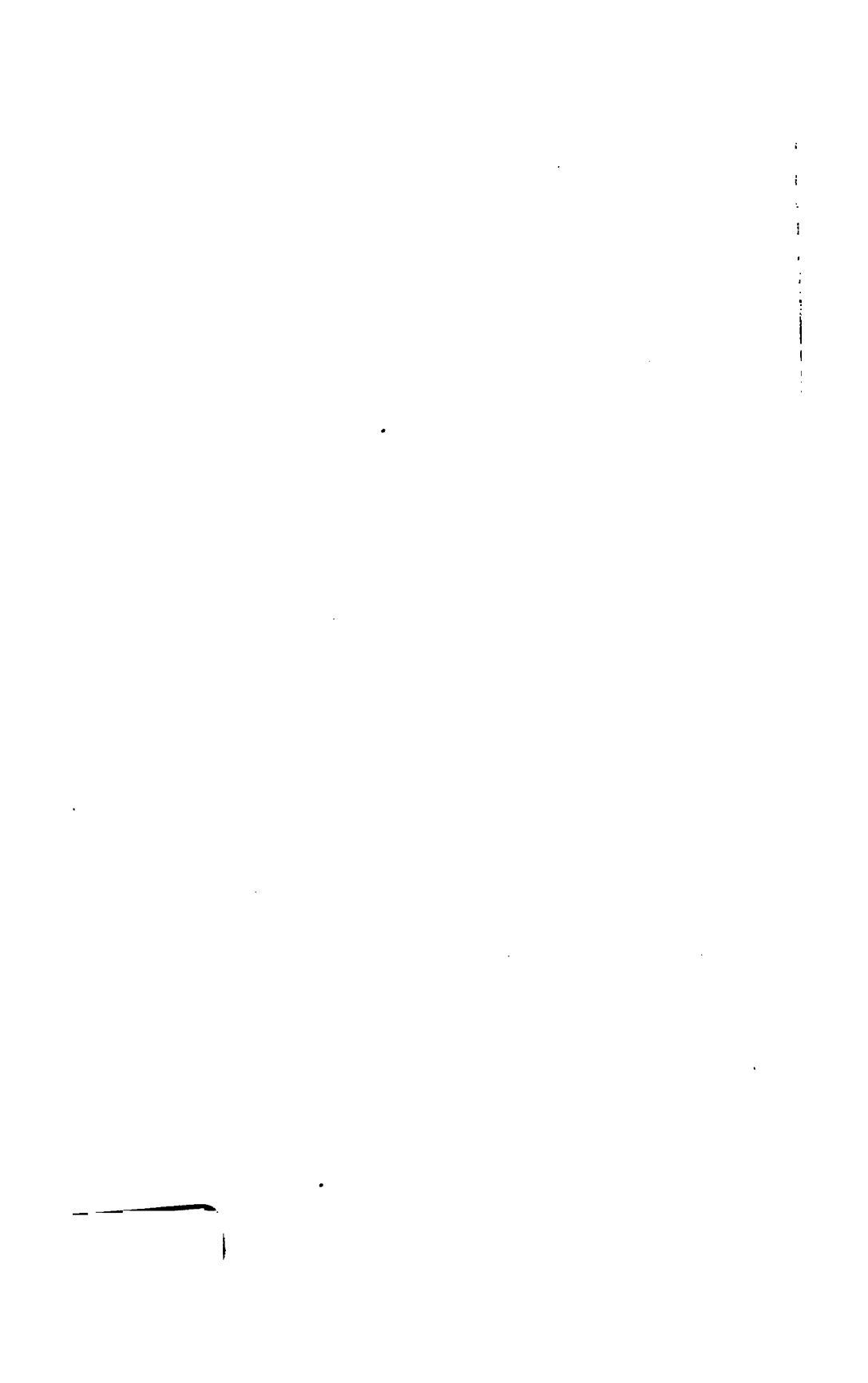
We also ask that you:

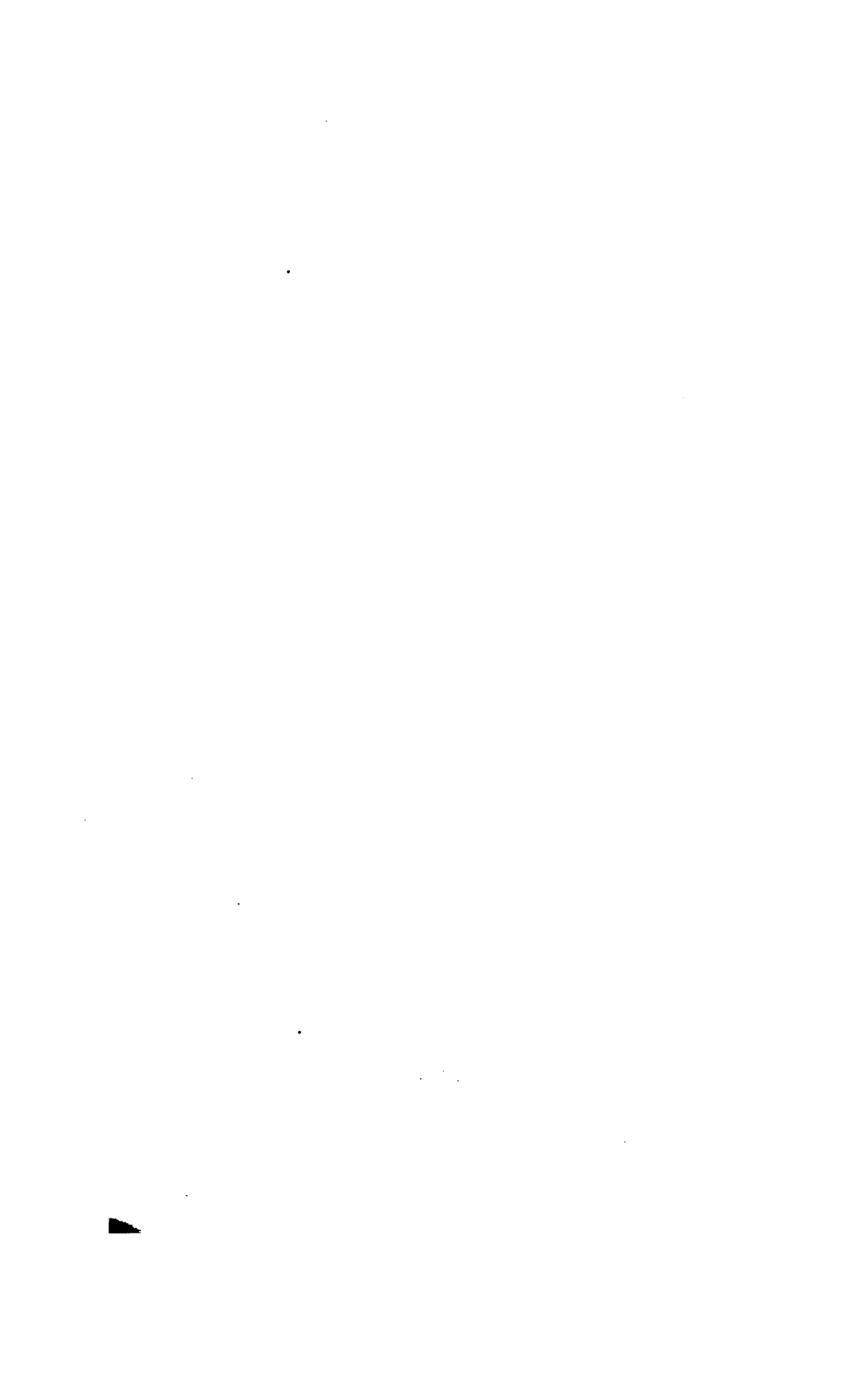
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>







DES VILAINS.

II.

86. a. 13.

*Cette pièce n'a été tirée qu'à cent
exemplaires, dont dix sur papier de Hol-
lande, et deux sur papier de couleur.*

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, N^o 24.

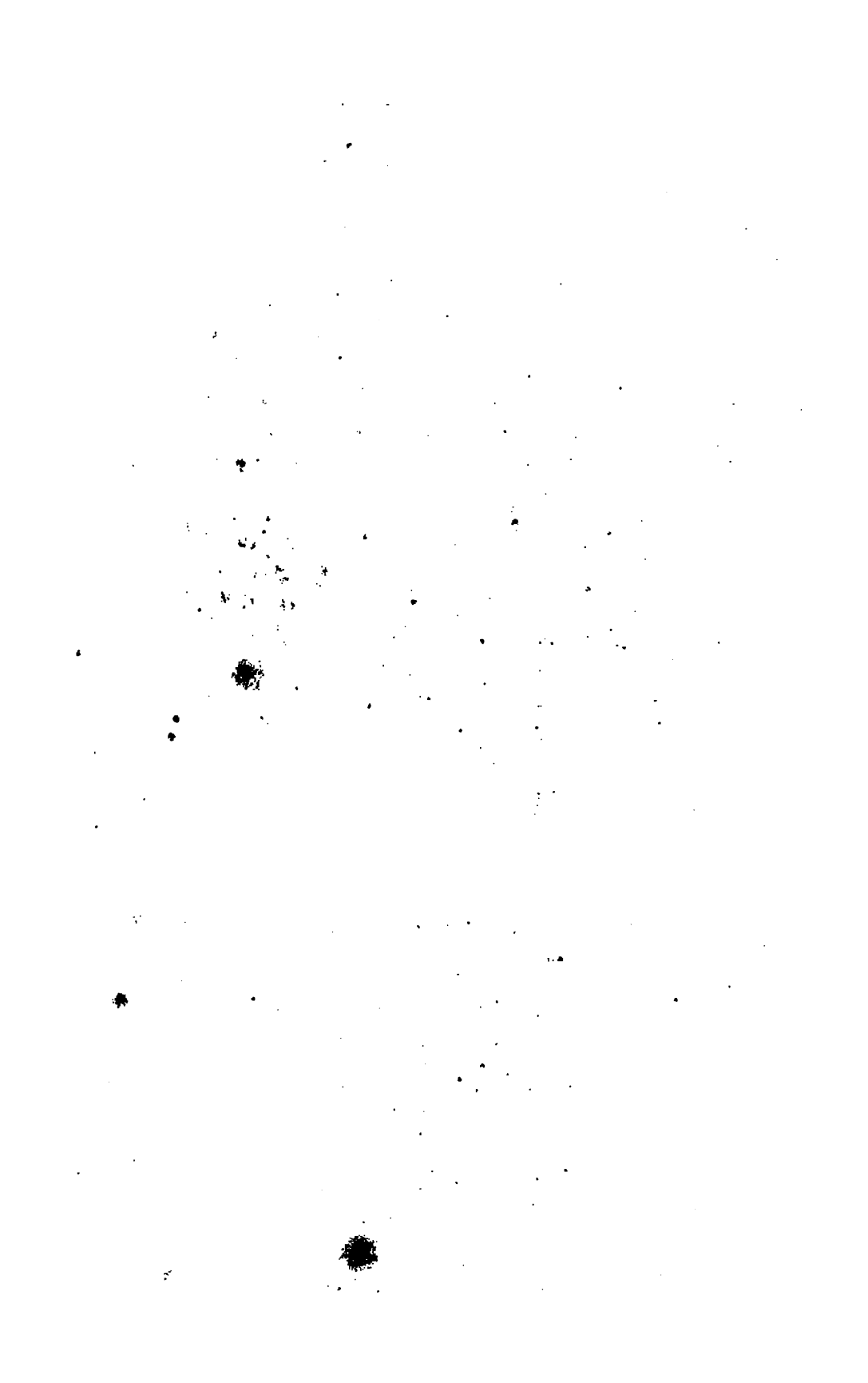
DE
L'OUSTILLEMENT
AU VILLAIN.

(XIII^e SIÈCLE.)



A PARIS,
CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,
RUE DES BONS-ENFANTS, n° 30.

M. DCCC. XXXIII.



A. V I S.

La pièce que nous publions est tirée du manuscrit de la Bibliothèque du Roi n° 7218, folio 119, verso, col. 2. Nous ne pensons pas qu'elle existe dans d'autres manuscrits connus.

Elle contient les noms de la plupart des objets nécessaires au *Villain*, ou villageois, qui se mettoit en ménage. Cette nomenclature n'est pas sans intérêt pour celui qui étudie les mœurs du vieux temps, et qui cherche à s'en instruire dans nos anciens rimeurs. On remarquera que les noms de la plupart des objets de première nécessité n'ont éprouvé de changement que dans les villes, et que, dans la plus grande partie de la France, les anciennes dénominations se sont conservées dans le langage des villageois.

Nous avons donné l'interprétation d'un

petit nombre de mots sur lesquels le Glossaire de M. de Roquefort est resté muet, et nous avons accueilli avec reconnaissance de curieuses notes que notre ami M. Francisque Michel a eu la complaisance de nous communiquer.

Paris, juin 1833.

L. J.-N. MONMERQUÉ,

Membre de l'Institut royal de France
(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

DE
L'OUSTILLEMENT
AU VILLAIN.

Homme qui se marië
Molt par fet grant folie
S'il n'est si estorez
Et de pain et de blez
Et de fuerre et de paille
Que nule rien n'i faille:
Tost en est assotez
Et de la gent blasmez.
Li prestres del moustier
Li demaine dangier;
Si voisin ensement
En parolent sovent.
Se de plège a mestier
Nus ne li veut aidier,
Et se il n'a que prendre

Tant a-il mains à rendre.
Si le plège à envis
Li granz et li petis,
Et se il se corouce
Et sa fame regrouce,
Maudient l'assablée;
Or sont à la meslée,
Si venist miex, ce croi,
Que chascuns fust par soi.

Or vous vueil aconter
Com se doit estorer
Homme qui fame prent.
Sachiez tout vraiment
Qu'il li covient meson
Et bordel et buiron¹;
En l'un mete son grain,
Et en l'autre son fain,
Et en la tierce maingne,
Que riens ne li soufraingne.
Se li covient fouier,
Et la busche el buchier
Et le bacon au feste,
S'en menjust à la feste.
Si n'envoît mie au vin,
Mès chascun jor matin

¹ Petite cabane.

Envoit à la fontaine
 Por une buire plaine :
 De cele boive assez
 Qu'il ne soit enyvres ;
 Tost est d'avoir délivre
 Homme qui trop s'enyvre.
 Se li covient les feves,
 Et les chols et les reves,
 Et aus et porions ¹,
 Et civos ² et oingnons ;
 Et la cuve à baingnier,
 Charrette à charrier,
 Et sele charretiere,
 Et forrel et dossiere,
 Trais et avaléoire,
 Penel et menéquire,
 Crameillie de fer
 Et craisset en yver.
 Se li covient trepier
 Et paiele et andier,
 Et le pot et la louce
 Où la porée grouce,
 Le grail et le croc
 A treere de son pot

¹ Poireaux. Voy. le *Suppl. au Gloss.*, p. 246, col. 1.

² Civettes, ou ciboules.

La char quant ele ert quite,
Qu'il ne s'arde ne cuise ;
Tenailles et soufflet
A fere son fouet ,
Mortier et molinel
Et pilete et pestel.
Se li covient coingnié
Trenchant et enmanchié,
Doléoire et cisel
Esmolu de novel ,
Besagüe d'acier,
Tarere por percier,
Fers à fere mortoise
Et en pierre et en boise ;
 La lingne et le compas
Ice n'est mie gas ;
Et se li covient roisne ¹
Et canivet et foisne ²,
Et engin à peschier,
Et au col le panier

¹ Petit instrument d'acier propre à marquer les marchandises ; il est encore en usage , sous le même nom , parmi les marchands de vin.

² Ce mot est encore en usage à Abbeville pour désigner un instrument de pêche en forme de trident , qui sert à prendre des anguilles. On l'appelle *fouinette* dans le Berry.

A metre son poisson ,
 Quant il en a foison.
 Puis le covient armer
 Por sa terre garder
 Coterle et hiaumet,
 Maçuele et gibet ,
 Arc et lance et espée,
 Se vient à la meslée.
 Au chevès soit couchie
 L'espée enroaillie ,
 Qu'il n'ait soing d'estoutie
 Ne d'esmovoir folie.
 Tost est un homme mort
 Soit à droit , soit à tort ,
 Par une sajetele ;
 Tele œuvre n'est pas bele
 Par petite achoison ,
 Ce nous dit la reson.
 Se ait son viez escu
 A la paroit pendu ;
 Por ce , se il n'est bel ,
 Acesmez de novel ,
 N'est-il mie mains durs ;
 De ce sui toz séurs.
 A son col le doit pendre
 Por sa terre desfendre ;
 Mès gart qu'il ne soit mie
 Devant à l'escremie ,

DE L'OUSTILLEMENT

Quar il feroit que fols
 S'il est aus premiers cops :
 Tels vient aus premerains
 S'il ert des daarrains
 Qu'il n'i perdist jà rien ;
 De ce savons-nous bien.
 Toz jors soit en porpens
 De revenir par tens
 S'il puet à sa meson ;
 Et si ait son gaignon
 Si afetié et duit
 Que il n'abait par nuit
 Se il ne set por quoi,
 Ainçois se tiengne quoi.

Et se li covient huches
 Et corbeillons et cruches,
 Le chat aus soris prendre,
 Por les huches desfendre,
 Et le banc el fouier,
 Et la table à mengier.
 Se li covient en haut
 Le chasier sus le baus
 Aus frommages garder,
 Et l'eschiele à monter,
 Trepier et chauderon
 A brasser son boillon.

Quant ce revient au tens
 En quaresme, ès avens,

Et si reface en mars
Assez cueillir des hars
A la charrue joindre;
L'aguillon au buef poindre
N'i doit estre oubliez;
Et port comme senez,
Par derrier son crepon,
Ou sarpe, ou faucillon
A ses hars détrenchier
Se il en a mestier,
Besche ou hache d'acier
Aus busches esracier.
Tout traie à gaaignage,
Si fera molt que sage.

Et se li covient herche,
La civière et la fesche,
Le sarcel enhanter,
Por les chardons oster.
Se li covient faucille
Et alesne et estrille,
Coutel à pain taillier
Et la jarce d'acier,
La keus et le fuisil
A aguisier l'ostil.
Les aiguilles poingnanz
Et les forces trenchanz.
Sollers et estivaus,
Et chauces et housiaus,

Cotele et sorcotel,
 Chaperon et chapel,
 Corroie et couteliere,
 Et borse et aumosniere,
 Et moufles bien cuiriés
 De novel afétiés,
 A espines cueillir
 Por son seignor servir,
 Por fere heriçon
 Tout entor sa meson.

Puis ait pendu au laz
 Le crible et le saaz,
 Chaelit à gésir
 Et la met à pestrir.
 Se li covient le four
 Et les forchons entour.
 S'il a la barbe uslée¹,
 N'en face jà posnée,

¹ Ce mot, qui paroît signifier *brûlé*, *grillé*, se retrouve dans le *Roman de Godefroi de Bouillon*.

Or est li rois Tafurs auques esvertués;
 Et il et sa compaignie, dont il i ot assés,
 A lor coutels qu'il ont trençans et afilés
 Escorçoient les Turs aval par mi les prés.
 Voiant païens, les ont par pièces decolpés,
 En l'eve et ès carbons les ont bien quisinés,

Mès soit de bele hère
Et face bele chièr,
Quar bon est le mestier
Où l'en puet gaaignier.
Se li covient saunière
A son feu par derrière,
Toraille à brais sechier;
Ne li doit anoyer
De lui bien estorer,
Quar il en doit prester
A son voisin sovent
Se besoing le sorprenent.
Les pilons et là pile,
N'el tenez pas à guile
Le sac et le boissel,
Le van et le rastel;
Picois¹, coingnié et. pele,

Volentiers les manjuent sans pain tos dessalés ;

• Et dist li uns à l'autre : « Molt est çs savourés,
Mius vaut que cars de porc ne que bacons ullés. »

(Manuscrit de la Bibliothèque royale, supplément françois,
n° 540⁸, fol. 80, v^o, col. 2, v. 10.)

¹ Ce mot n'a pas le sens restreint que lui donne M. de
Roquefort dans son *Glossaire de la Langue romane*, en effet,

Se la mesons est tele.

A-il de plus mestier

A son seignor aidier ?

Oïl, par le mien chief!

Encore i a plus grief,

Quar se il ne l'avoit,

Querre li covendroit

Hanas et escueles

Et platiaus et foisseles,

Granz gates et menues;

Por ce s'el sont fendues

Ne les get-en puer mie,

Quar ce seroit folie.

Le bers face devant

Ainz que naisse l'enfant.

Doit-il estre tout plain

De drapiaus et d'estrain;

~~Et~~ se ce est vallet,

Se li quiere. j. auget

Por baingnier estendu,

Se ert ainçois créu;

Et se c'est baisselete,

on lit dans le *Roman de Godefroi de Bouillon*, Ms. déjà cité, fol. 82, v^o, col. 2, v. 11 :

Dont véissiés no gent sor le pont arengier

Et férir en le porte de grans *picois* d'acier,

K'il le cuident abatre et fraindre et peçoier.

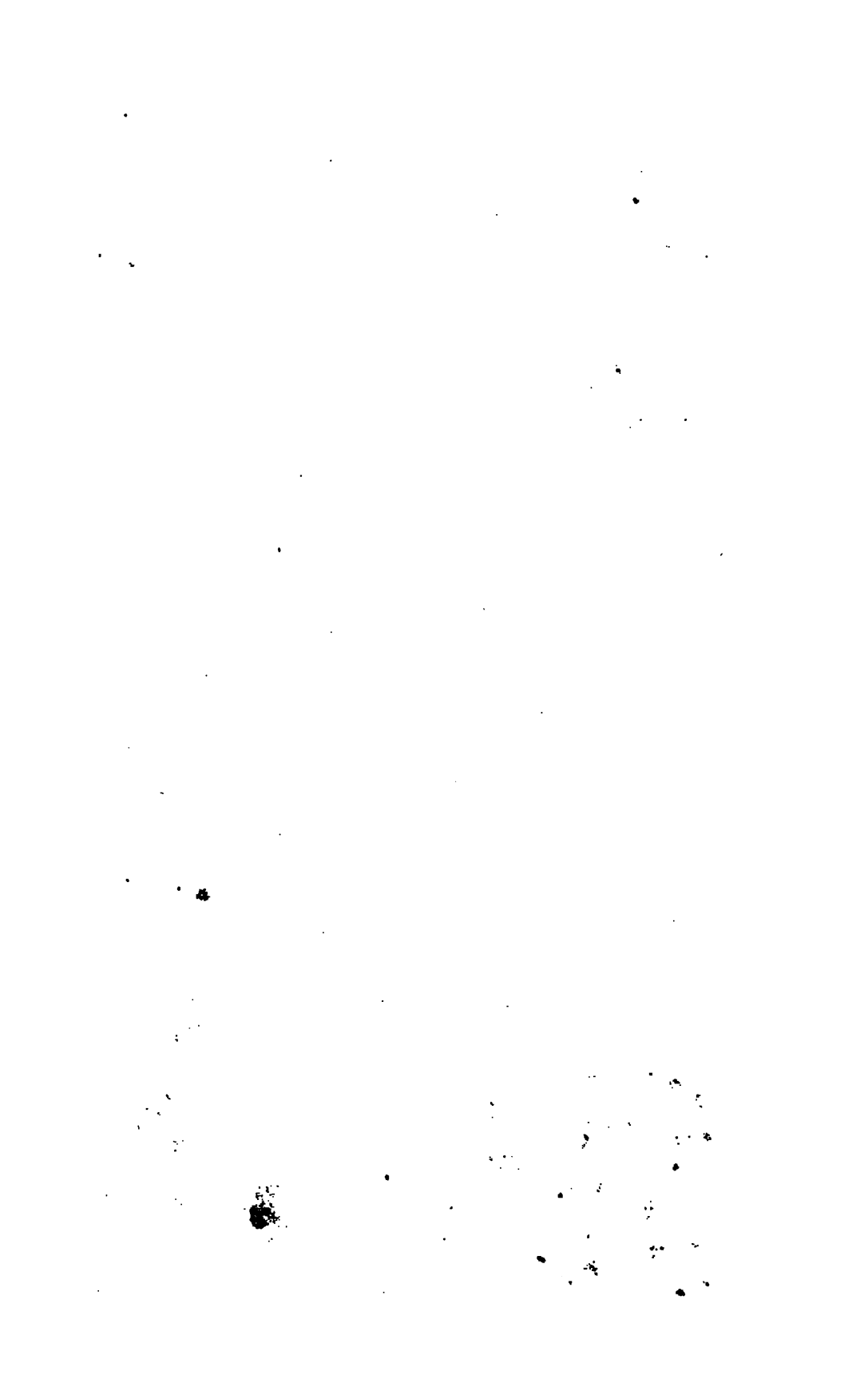
Se li quiere minette.
Si sera miex fornie,
Quar ce est la mestrie.

Et se il bien li plaist,
Si porchast que il ait
Viaus, une vache à lait,
Qu'il n'el mete en delait,
A l'enfant alaitier
Quant il en a mestier,
Quar se saouls n'estoit
Toute nuit ploerroit;
Si toudroit le dormir
Quant s'iroient gésir
Toz ceus de la meson,
D'entor et d'environ,
Et lendemain l'ouvraingne;
Ice n'est pas gaaingne.

Por ce di-je sovent
Et faz sermonement
Que li fol se chastient,
Quant li sage lor dient :
Homme qui fame prent,
S'il n'a estorement,
N'ert jà tenuz por sage,
A poissant ne à large;
Quar se il n'a que prendre
Tant a-il mains à rendre.

N'a garde de larron
Qu'il li brist sa meson,
Ne que par nul engien
Li toille nule rien :
Por ce n'ai-je que fere
De nul rien atrere.

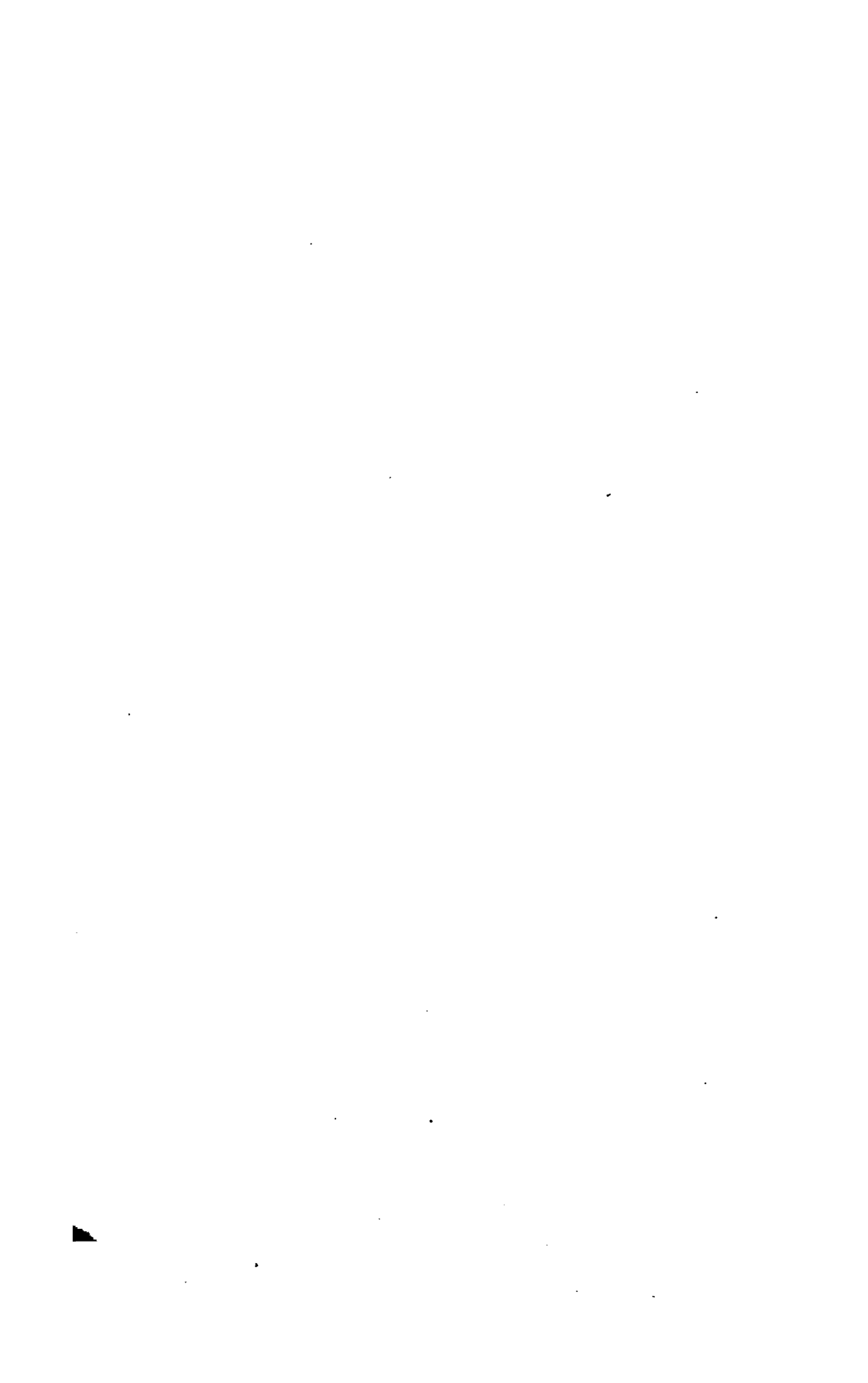
EXPLICIT L'OUSTILLEMENT AU VILLAIN.



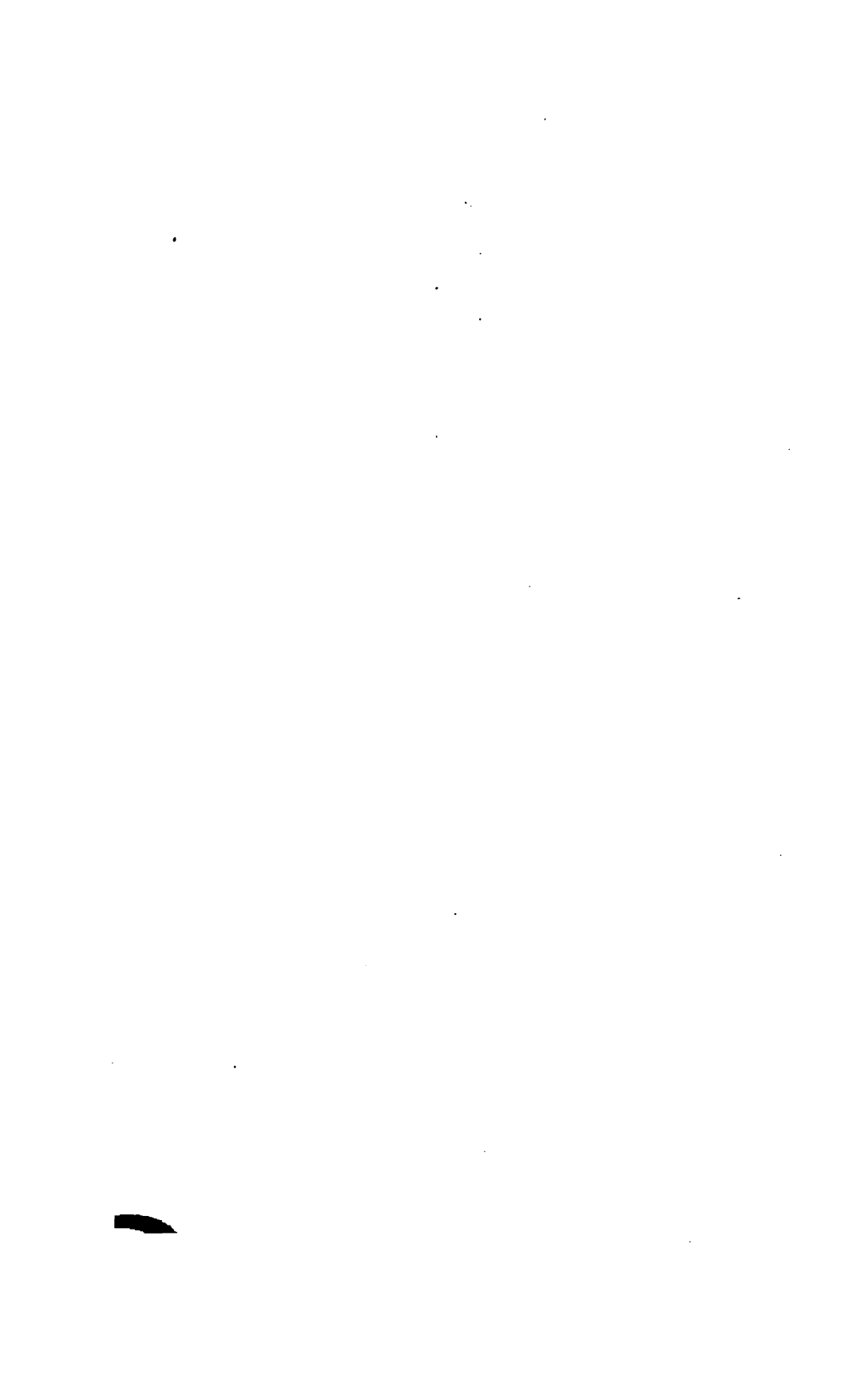






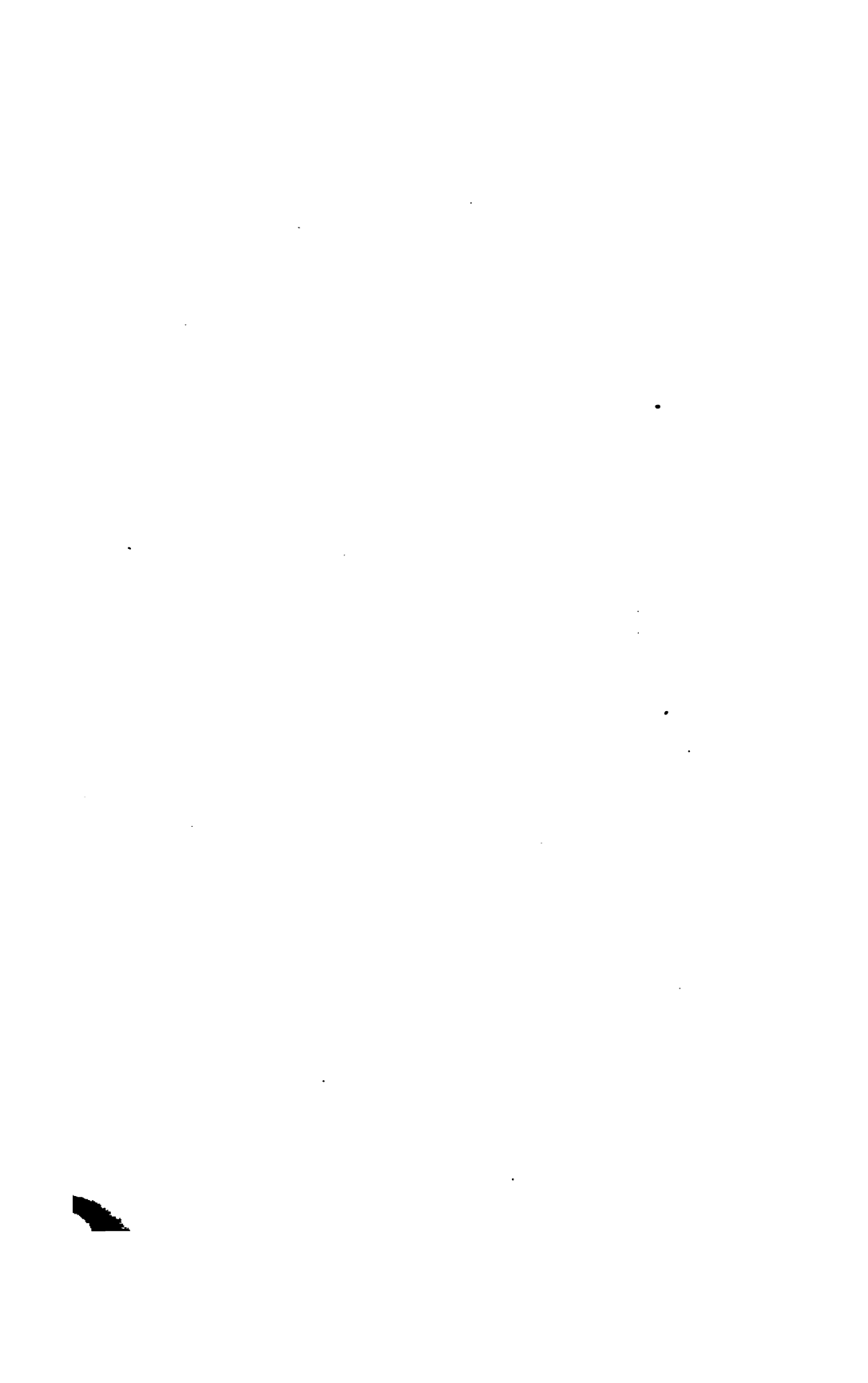










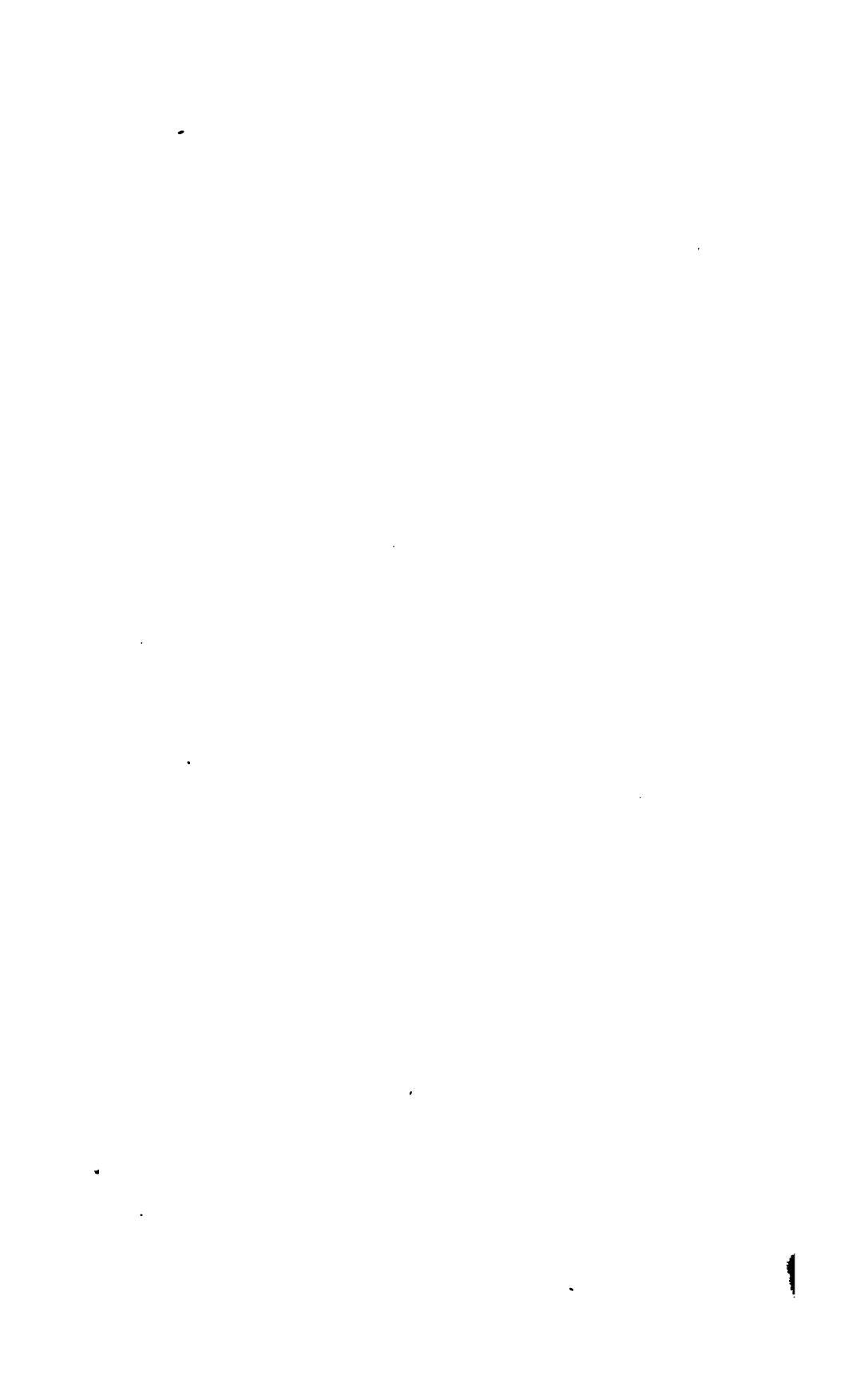


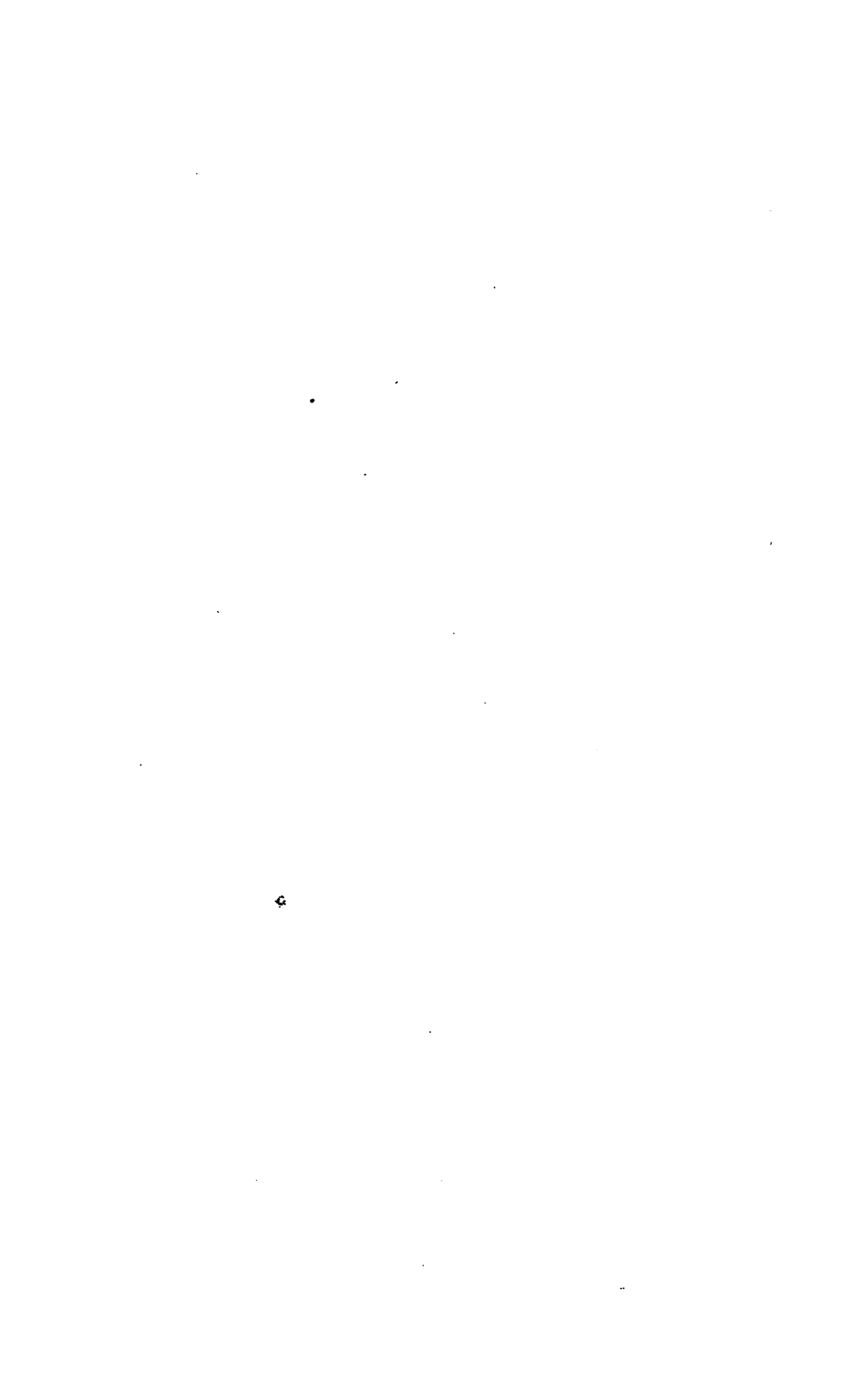


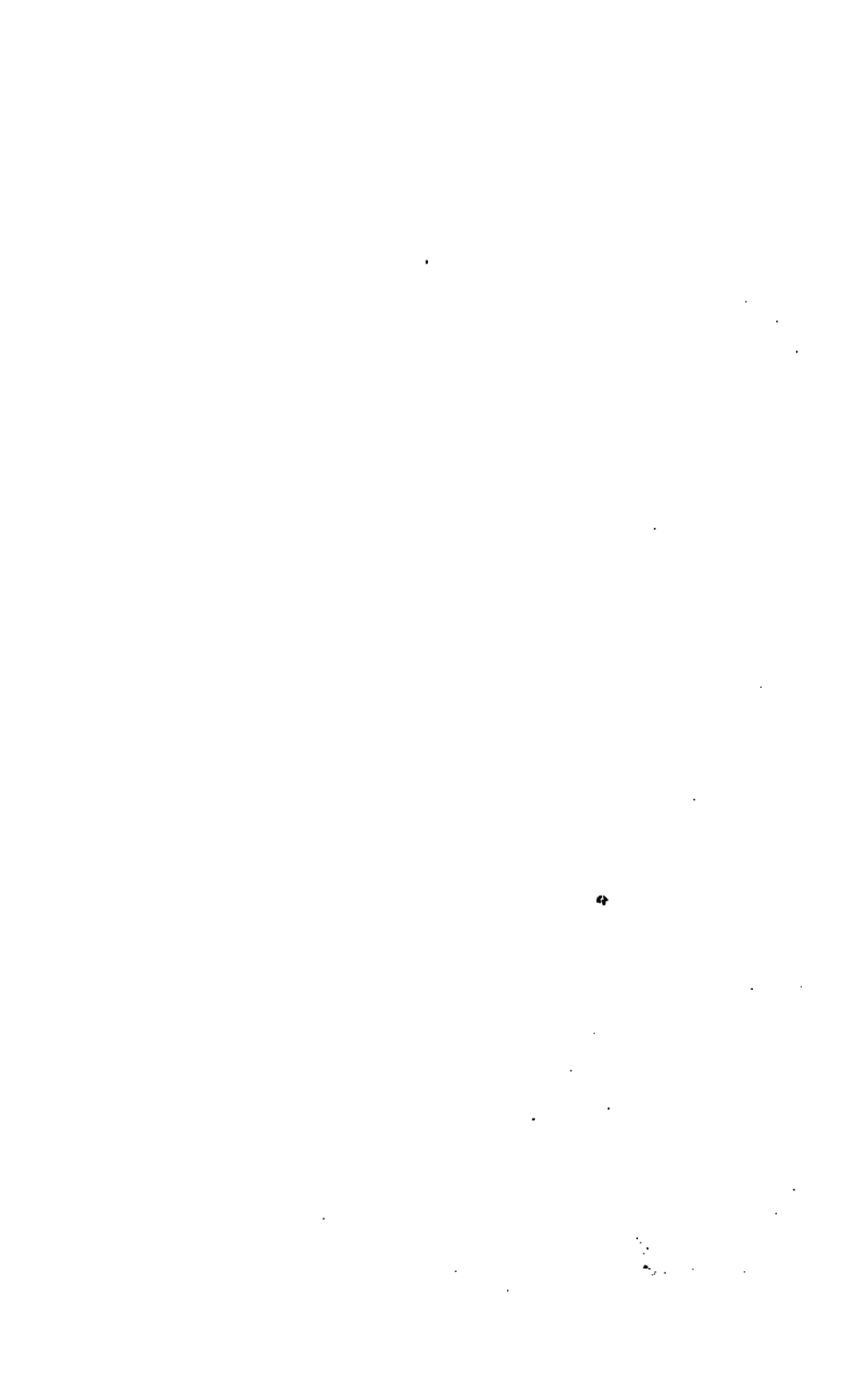
1

2

3









L

25/11/2019

